Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 39 (2009)
Heft: 3

Artikel: Réchauffement : sale temps pour le climat!
Autor: Muller, Mariette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828549

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

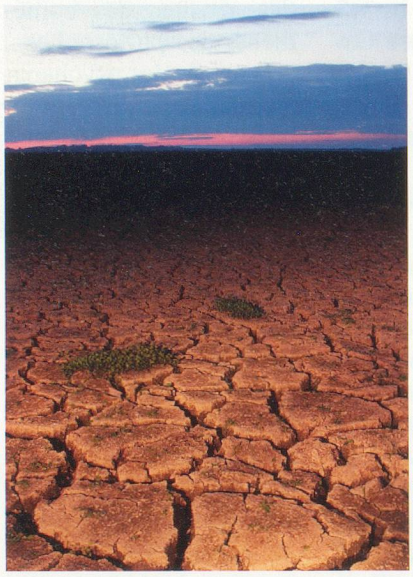
Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par Mariette Muller

Réchauffement
Sale temps pour le

En trente ans, les températures à la surface du globe ont augmenté en moyenne de 0,7 degré. Conséquences: sécheresses, inondations, glissements de terrain, etc. En cause: les gaz à effet de serre, principalement le CO_2.



Shutterstock/Jasenka Luksa

Les sécheresses menaçent de mort des milliers de personnes.

Quelques petits degrés au-dessous de 0 pendant plusieurs jours cet hiver et on en était presque à croire que le réchauffement du climat n'est qu'une invention de scientifiques. Mais, il y a quelques semaines, la tempête Klaus, qui met à sac les côtes du sud-ouest de l'Europe – rappelant la violence de Lothar en 1999 dans nos contrées – nous fait penser que, oui, décidément il y a quelque chose de pourri dans l'air. Et ce n'est pas la climatologue suisse Martine Rebetez qui nous contredira. Depuis trois décennies, cette professeur à l'Institut fédéral de recherches WSL et à l'Université de Neuchâtel étudie les changements climatiques en général et les modifications sur la Suisse plus particulièrement.

Pourtant des catastrophes naturelles, il y en a toujours eu et il y en aura encore. Et puis, un ou deux degrés en plus ou moins, est-ce aussi problématique qu'on veut bien le dire? «Ce n'est pas tant le climat qui pose problème, répond la climatologue, mais la manière dont les sociétés humaines vont s'adapter aux modifications climatiques.»

Un enjeu: s'adapter

Dans certaines régions du globe, on n'en est déjà plus à s'adapter. «Sur le continent africain et en Asie, le réchauffement climatique menace de famine des millions de personnes», relève une étude menée par David Lobell, chercheur en agronomie à l'Université de Stanford (Californie). Dans les zones géographiques étudiées par cet expert américain, la température moyenne pourrait augmenter de 1° d'ici à 2030. Avec pour incidences: des baisses de production et de rendement des cultures, notamment céréalières. Pour limiter les effets du changement climatique dans ces régions, l'agronome américain établit un certain nombre de priorités qui passent par la mise au point de nouvelles variétés de cultures et le développement de l'irrigation. «Ces mesures d'adaptation doivent être prises sans attendre pour limiter l'insécurité alimentaire qui concerne la majorité du milliard de personnes pauvres de la planète dépendant entièrement de l'agriculture pour leur subsistance», notait encore l'expert américain, tout en soulignant que ces projets nécessitent d'importants investissements de la part des gouvernements concernés et des organisations internationales de développement.

En Asie, ce sont des millions de personnes qui subiront les conséquences du réchauffement climatique, prédit Rajendra Pauchauri, le président du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC). Selon ce scientifique indien, colauréat du prix Nobel de la paix 2007, avec l'Américain Al Gore, «les communautés les plus pauvres sont également celles qui subissent les risques les plus élevés». Les régions côtières d'Asie du Sud-Est, fortement peuplées, sont de plus en plus souvent balayées par des typhons et des ouragans qui détruisent les habitations et font à chaque fois des centaines de victimes.

Sécheresse, inondations, cyclones, les pays du Sud paient un lourd tribut aux changements climatiques. D'autant plus lourds qu'ils ne bénéficient pas comme la Suisse et les Etats industrialisés des moyens techniques et financiers permettant d'évaluer les risques et de mettre en œuvre les mesures qui éviteront une catastrophe. Quoiqu'on tente aujourd'hui pour dimi-

climat!

La fonte des glaciers est l'effet le plus visible du réchauffement.

Shutterstock/Jan Martin

nuer les gaz à effet de serre, première cause du réchauffement, la réalité est là: le climat s'est modifié et on devra s'en accommoder. En matière d'adaptation, la Suisse, pays alpin, dispose de tout un arsenal pour prévenir les catastrophes. Toutes ces mesures ont évidemment un coût financier, souvent exorbitant, et exigent des travaux de longue haleine. Un exemple: pour remédier aux inondations dans la vallée du Rhône, une correction, la troisième des eaux du Rhône, est en cours. «Ces travaux dureront 30 ans, avec toujours un risque pendant cette période d'assister à de nouvelles inondations», souligne Martine Rebetez.

Diminuer le CO_2

Lutter contre les causes du réchauffement et s'adapter au changement climatique sont les deux enjeux majeurs auxquels nos sociétés se trouvent confrontées. Sur le plan gouvernemental, le protocole de Kyoto ratifié par la Suisse et par plus de 160 Etats, prévoit de diminuer de 8% jusqu'en 2012 les émissions suisses et européennes de gaz à effet de serre. En premier lieu, il s'agit de réduire les émissions de CO_2, responsable des deux tiers du réchauffement en moyenne mondiale, de plus de 80% pour un pays comme la Suisse.

De la luttre contre le CO_2, l'Américaine Susan Salomon, également colauréate du prix Nobel de la paix, a fait son cheval de bataille. Cette scientifique et militante de l'environnement est toutefois sceptique: «Cela prendra des décennies, car ni vous ni moi ne sommes prêts à renoncer à notre voiture demain.» Le problème du changement climatique est en effet si particulier qu'il demande à chacun, comme le dit encore Susan Salomon, «de se regarder dans le miroir». ■

Catastrophes

Les chiffres de 2008

Les catastrophes naturelles ont fait l'an dernier près de 236 000 victimes. Les dommages économiques sont évalués à 181 milliards de dollars, selon le dernier bilan publié par les Nations unies. Au total, 211 millions de personnes ont été touchées par ces catastrophes. Le séisme du Sichuan en Chine et le cyclone Nargis en Birmanie sont les principaux responsables du grand nombre de victimes. En revanche, le nombre de catastrophes naturelles a baissé l'an dernier, avec 321 événements contre 416 en 2007. A noter encore que les tremblements de terre, suivis d'un raz-de-marée, comme le tsunami de décembre 2004, sont la seule source de catastrophe qui n'a jamais rien à voir avec le changement climatique.